

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

BLACK-ROT

Début de la période de risque. Les conditions météo sont favorables aux contaminations. Soyez vigilants.

OÏDIUM

Stade de sensibilité atteint pour les situations à haut risque.

EXCORIOSE

Conditions météo favorables à l'activité du champignon. Restez vigilants sur les parcelles tardives notamment.

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des la vigne Mildiou, Oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest : <http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

MÉTÉO

Prévisions du 13 au 18 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18
Températures	8 20	7 22	9 22	9 23	9 24	10 22
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Secteurs	Abouriou	Merlot	Syrah	Cab. F.	Cab. S.	Tannat	Gamay	Cot	Chardon	Sauv.
Brulhois	9 - 12	6 - 9	-	9 - 12	6 - 8	9	-	9 - 12	-	-
St Sardos	-	6 - 9	9 - 12	9 - 12	-	9	-	-	9 - 12	9 - 12
Quercy	-	6 - 9	-	9 - 12	-	9	9 - 12	9 - 12	9 - 12	9 - 12

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

5 : Pointe verte

6 : Éclatement du bourgeon

9 : 2 à 3 feuilles étalées

10 : 3-4 feuilles étalées

11 : 4-5 feuilles étalées

12 : Grappes visibles

15 : boutons floraux agglomérés

16 : 8-9 feuilles étalées



Stade 9 :
Premières feuilles

On note une très grande régularité de développement et très peu de « fenêtres », voire même de nombreux contre-bourgeons qui démarrent sur certains cépages.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Situation au vignoble

La présence de symptômes sur bois de 1 an n'est pas généralisée mais sensible en accroissement sensible depuis plusieurs années.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes : le risque de projection est nul en l'absence de pluie.

A l'exception des situations les plus tardives, la période de risque touche à son terme. Quand 100 % des bourgeons ont dépassé le stade 2-3 feuilles étalées, il devient inutile d'intervenir car la croissance a placé la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon présent dans les lésions à la base des rameaux.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées).



Excoriose : à gauche : chancre d'excoriose sur bois d'un an - Photo CA 82
à droite : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia (Y. Bugaret INRA)

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à **haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est en cours pour les cépages réputés sensibles**
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

MILDIOU *(Plasmopara viticola)*

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

A ce jour, aucun des échantillons suivis ne présente de temps de germination inférieur à 24h. Les lots ne sont donc pas considérés comme mûrs.

Rappel : La maturité des « œufs d'hiver » s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Auty, Cordes, Cuq, Labarthe, Larrazet, Mas Grenier, Monclar, Puy Larroque, Sérignac, St Loup.

La pression exercée par le mildiou est maintenant homogène sur toute la zone : elle est moyenne sur tous les secteurs sauf sur le secteur de Mas Grenier où elle est faible.

D'après le modèle, les tout premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs et la masse des œufs non plus. Aucune contamination ne peut donc être modélisée.

Évaluation du risque : Le message de la semaine précédente reste d'actualité, à savoir : **En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque de contamination de masse reste nul à ce jour. Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.**

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes : qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Les dégâts ont été peu importants en 2015 sur les vignobles du Tarn-et-Garonne.

Évaluation du risque : Le stade de réceptivité est atteint. Les successions de petites pluies annoncées pourraient être favorables aux contaminations. Soyez vigilants, surtout sur les parcelles à historique.

① **Mesures prophylactiques** : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Situation au vignoble

Les toutes premières captures sont enregistrées sur le réseau de surveillance mais se comptent encore sur les doigts d'une main (2 à ce jour).

• Données de la modélisation

Le début du vol est encore lent et les premières pontes ne sont pas significatives à ce jour.

Évaluation du risque : Le démarrage du premier vol est encore timide. Il devrait se confirmer dans le courant de la semaine. Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hibernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

Données au 10 avril Zone Tarn-et-Garonne	% adultes	% œufs	% L1
Cuq	0,22%	0,04%	-

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Aucun dégât n'est visible à ce jour. Les conditions pluvieuses semblent peu favorables à l'activité du parasite.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. **La période de risque est toujours en cours.**



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hibernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Le prochain BSV Vigne Tarn-et-Garonne paraîtra le mardi 19 avril 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, le Syndicat de Défense du Chasselas de Moissac AOC et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.